

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 82 (2020)

Heft: 4

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'International «474» avec Anton Andrey et ses enfants Chantal, 9 ans, et Roger, 7 ans, à Guin. Photos: Dominik Senn

Ultramoderne. En son temps

Dans les années 1970, des tracteurs ultramodernes, équipés de transmissions synchronisées et de prises de force enclenchables sous charge, sortaient de l'usine IHC de Doncaster (GB). Ils étaient livrés dans le monde entier. Un exemplaire de ces «World Wide Series», un International «474 Hydro», se trouve à Guin (FR).

Dominik Senn

En 1975, un International «474» figurait en couverture du premier numéro de février de *Technique Agricole*. Il s'agissait d'un International Harvester (IH) de 1973, sorti de l'usine de Doncaster (GB), l'un des 48 sites de production de la marque disséminés de par le monde qui fabriquaient des tracteurs, des machines agricoles, des camions et des engins de chantier. La nouvelle gamme comprenait des types 50, 60, 70 et 80 chevaux, tous

équipés de directions hydrostatiques, de servofreins avec cylindre de compensation, de transmissions synchronisées bien étagées et de prises de force à commande hydraulique commutables sous charge. Trois boîtes étaient proposées: 8AV/4AR, 16AV/8AR et une transmission hydrostatique qui permettait de garder une allure régulière sans changer de vitesse, avantageuse avec des machines entraînées par la prise de force.

Ce *Technique Agricole* de 1975 mentionne que IH commercialise alors dans notre pays un programme complet, avec des motorisations de 40 à 110 chevaux. L'importateur général est en ce temps-là Robert Marti, à Regensdorf (ZH), qui approvisionne 42 agences en Suisse.

Les «World Wide Series»

Dès 1906, IH avait constitué une organisation de distribution européenne en



La première édition de février 1975 de *Technique Agricole* montre un « 474 ».

Grande-Bretagne, en France et plus tard en Allemagne, explique Toni Andrey, le propriétaire d'un « 474 ». Avec le temps, ces filiales devinrent de plus en plus autonomes. Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, les usines de Neuss (D), Saint-Dizier (F) et Doncaster (GB) développèrent leurs propres produits, le « Farmall BM » d'abord, puis le « B-450 » à partir de 1958. Cette autonomie fut source de problèmes. Une personne qui commandait un tracteur de 35 chevaux se voyait livrer un Farmall « F-267 D » en France, un « D-439 » en Allemagne, un « B-414 » (avec « B » pour « britannique ») au Royaume-Uni, voire un « 240 » aux États-Unis. Le chiffre d'affaires

était bon, mais le bénéfice ne suivait pas. La direction du groupe ordonna donc de resserrer les rangs: dès 1965, les sociétés IH de France et d'Allemagne se mirent à produire une gamme dite « Common-Market » (« Marché-Commun »). En 1970, les tracteurs des gammes « World Wide Series », de 40 à 70 chevaux, plus élaborés, furent lancés sur les marchés anglais, nord-américain et dans le reste du monde. C'étaient les plus modernes de leur temps. Ils possédaient, de série, huit vitesses synchronisées et quatre marches arrière; un rapport à passage sous charge, en fait un amplificateur de couple, était en option. Cette demi-vitesse passait sans débrayer. Le tracteur disposait alors de 16 rapports avant et 8 marches arrière. Ces modèles « Monde » étaient également disponibles avec une transmission hydrostatique à deux étages, un pour les champs, un pour la route.

Une vie de tracteur bien remplie

Le propriétaire de l'IH « 474 » avec transmission hydrostatique présenté ici est l'atelier de machines agricoles Andrey Landmaschinen AG, concessionnaire Case à Guin (FR). Cette société fut créée en 1966 par Hermann Andrey, puis reprise par ses fils Bruno et Anton en 1997. Comme l'explique Anton Andrey, ce tracteur était à l'époque « au faîte de la tendance, un des plus modernes qui soient ». Son levier de vitesses est monté latéralement, ce qui dégage le poste de conduite; ses pédales sont suspendues. Une manette sert à démarrer tout en douceur la prise de force hydrauliquement, en régu-



Les réservoirs à carburant intégrés dans les garde-boues sont assez particuliers.

lant la pression. Quant au rayon de braquage, il est impressionnant. Le tracteur était utilisé par un agriculteur, auquel Anton Andrey l'a racheté en 2000. Ce client l'a d'abord utilisé comme tracteur principal, puis comme engin d'appoint pour les soins aux cultures, les travaux au frontal, les foins et la récolte des pommes de terre. Il sert maintenant de tracteur polyvalent et passe-partout à la famille Andrey.

Transmission à variation continue

En plus de sa puissance de traction plus faible que celle d'un tracteur standard, le IH « 474 Hydro » a un point faible qui est son essieu avant. « Il faut bien le soigner et remplacer plus souvent les douilles d'usure que sur les modèles venant de l'usine de Neuss », explique Anton Andrey. Sinon, ce tracteur est irréprochable, facile à conduire, son hydrostat fonctionne à merveille. Sa puissance de traction plus faible est justement inhérente à la transmission hydrostatique, qui provoque aussi une consommation plus élevée. Mais cette boîte à variation continue a ses avantages, confie son propriétaire: « Le moteur tourne toujours au régime optimal; on adapte la vitesse d'avancement au moyen du levier à gauche du volant, tandis que la prise de force peut donner toute sa puissance. » Le IH « 474 » tire ses 60 chevaux d'un moteur diesel 4-cylindres « D-206 » de presque 4 litres de cylindrée.



Aucun levier gênant au poste de conduite. Les pédales sont suspendues.